

1677, commandés par le prince d'Orange, s'emparèrent de nouveau de Binche et mirent la place au pillage pour la troisième fois depuis 1673. — A la suite du traité de Rastadt, Binche dut reconnaître, en qualité de souverain et de seigneur, l'empereur d'Autriche qui posséda ce domaine jusque vers la fin du XVIII<sup>e</sup> s. — A partir de la fin du XVII<sup>e</sup> s., Binche avait perdu toute son importance comme place de guerre.

Avant la révolution française, il y avait à Binche un chapitre composé d'un doyen et de douze chanoines, qui y avait été transféré de Lobbes en 1409.

Baudouin de Binche, chevalier, est cité en 1261.

Pop. en 1784, — 3,683 hab.

» » 1816, — 3,916 »

» » 1840, — 5,131 »

Sup. » » , — 78 hect.

Pop. » 1890, — 10,525 hab.

Sup. » » , — 354 hect.

**BINDERVELD**, comm. de la prov. de Limbourg; à 7 1/2 kil. de Saint-Trond, à 17 1/2 kil. de Hasselt. Pop. 430 hab.; — sup. 378 hect.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Saint-Trond. — Ev. de Liège.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Eglise de 1850 environ.

Château de Binderveld, plusieurs fois saccagé et détruit.

*Bilrewelt*, 1135; *Bilrevelt*, 1299, 1301; *Bilreveld*, 1366; *Binrevelt*, 1367; etc.

Pop. en 1816, — 291 hab.

» » 1840, — 360 »

» » 1890, — 430 »

Alt. de 32.42 m. au seuil de l'église.

Anc. seigneurie du comté de Looz. Ses propriétaires avaient la haute, basse et moyenne juridiction sur la commune, qui ressortissait en appel et demandait la recharge à la cour de Vliermaal; mais le château avec son jardin potager était un fief brabançon. — Le premier seigneur connu est *Olderick van Bilrevelt*, cité dans une charte de 1135.

Il y avait une cour censale, dite den Cheynshof van Binderveld, qui relevait de la salle de Curange, et une chambre ou société du jeu de l'arc qui avait la décision, à l'exclusion de tous autres, des différends survenus dans l'exercice ou à propos de ce jeu, dans toute l'étendue du comté de Looz.

D'après le tableau ecclésiastique de la ville et du diocèse de Liège pour l'an 1794, il n'y avait pas de curé à Binderveld; d'où il suit que la commune n'était pas une paroisse. Elle n'avait également pas d'église, et le service divin s'y célébrait dans la chapelle du château ou chapelle castrale.

Au XV<sup>e</sup> s., Arnoul van Hamal reçut la seigneurie de Binderveld de Jean de Bavère, prince évêque de Liège et comte de Looz. Au commencement du XVI<sup>e</sup> s., on trouve comme seigneur de Binderveld, Henri van Greven, dernier seigneur de Binderveld était Louis de Succa, né au château en 1795.

De Saumery écrit e. a.: « Le château de *Binderveld* fut entièrement consumé par le feu et fut rebâti immédiatement après par le possesseur actuel, noble et généreux seigneur le baron Leroy et du Saint-Empire, seigneur de Binderveld et de Libertange (Noduwez), etc., époux de noble dame Jeanne-Isabelle-Claire de Coloma, issue des barons de Morien-sart. » Tome IV, p. 232.

**BING**, voir **BINCHE**.

**BINKOM**, comm. de la prov. de Brabant; à 5 kil. de Vissenaken, à 6 kil. de Glabbeek, à 8 kil. de Tirlemont, à 15 1/2 kil. de Louvain, et à 80 m. environ d'altitude au cabaret « In het witte Huis », route de Tirlemont à Winghe-Saint-Georges.

Pop. 1,179 hab.; — sup. 779 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Glabbeek. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol argileux, sablonneux, marécageux et caillouteux; — agriculture.

Cours d'eau: la Winghe et autres ruisseaux.

Château de Binkom.

Cité dès le XIII<sup>e</sup> siècle sous le nom de *Bechechim* et comme situé à la limite du comté de Brugerom, ce village constituait une paroisse distincte et avait son échevinage. Il était compris dans la mairie de Cumpitch et le quartier de Tirlemont et n'était connu que parce qu'il s'y trouvait une maison, peu importante, de l'ordre de Malte.

Durant les guerres de religion, les habitants de Binkom abandonnèrent le village (au mois de janvier 1583) qui resta assez longtemps complètement désert. Il sortit de ses ruines, mais lentement. En 1625, la population dut de nouveau prendre la fuite, afin d'échapper aux mauvais traitements des soldats. En 1705, l'église fut pillée et dévastée par les troupes.

Le nom de Binckom était porté par une famille noble qui a possédé un gr. nombre de fiefs, mais qui s'est éteinte d'assez bonne heure. Sous le règne de Godefroid III vivait Gérard de Binckom; il figure dans des chartes en faveur de l'abbaye de Tongerlo: en 1158 et en 1159. Après avoir appartenu au comte de Rummen, la seigneurie de Binkom appartenait, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s., à M. Vanden Berghe.

Les seigneurs de Neerlinter devinrent possesseurs d'une seigneurie à Binkom (au XVI<sup>e</sup> s.), à laquelle l'un d'eux, sire François de Baillet, joignit la haute, moyenne et basse justice et les autres droits appartenant au domaine.

*Benchem*, 1159; *Binchem*, 1435; *Bechechim*, 1099. *Binckom*, *Binckum*, *Bincom*, etc.

Pop. en 1840, — 885 hab.

» » 1890, — 972 »

» » 1910, — 1,110 »

**BIOUL**, comm. de la prov. de Namur; à 14 1/2 kil. de Dinant, à 3 1/2 kil. de Warnant et d'Annevoie, à 5 kil. d'Arbre, et à 220 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,577 hab.; — sup. 2,002 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Dinant. — Ev. de Namur.

Terrain montueux, en partie boisé; plaines inclinées; — agriculture. — Carrieres de marbre, de pierres à bâtir, et à paver, scierie et polissage de marbre.

Cours d'eau: trois ruisseaux.

Châteaux de Bioul et de Neffe.

L'église, accolée au château, possède un magnifique retable en chêne sculpté qui s'élève jusqu'à la voûte du chœur. L'une des deux cloches porte cette inscription: « Cloche décimale appartenant au village de Bioul. Jacques Feraille m'a fait. Philippe II, Roy d'Espagne, m'a fait faire l'an 1586 et Philippe V m'a fait refondre l'an 1711 ». — Cimetière franc.

La très anc. seigneurie hantaine de Bioul fut possédée, en 1095, par la famille d'Orbais. Les Gérard de Jauche l'eurent ensuite en propriété, de 1261 à 1502, époque où elle passa à J. Goblet, capitaine de Samson, pour retourner aux de Jauche. Acquise en 1523 par Thierry de Brandebourg — qui fit construire le château flanqué de tours, — elle resta la propriété de cette famille jusqu'en 1708, année où elle passa aux mains de de Bilquin, seigneur de Marchienne-au-Pont, pour arriver aux de Moreau.

Cette seigneurie possédait une cour de justice. — Bailliage de Bouvignes.

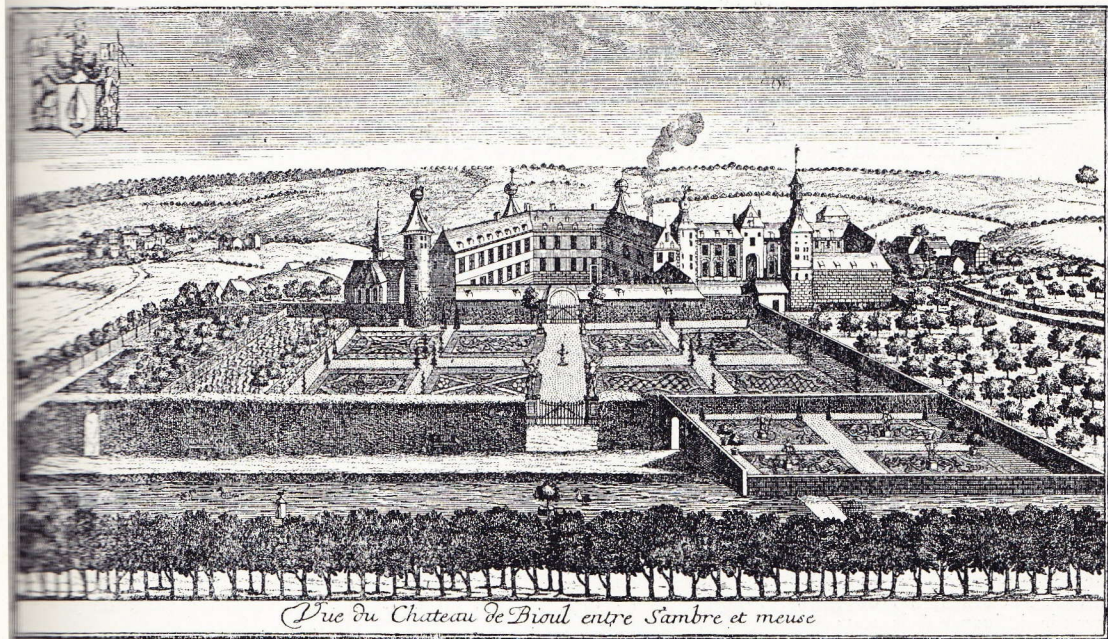
D'aucuns écrivent *Bioulx*. Chez Galliot *Bioux*.

*Biurtus*, 935-37; *Biurt*, 1161; *Biuche*, 1210; *Biul*, 1213; *Biulum*, 1219; *Bioul*, XIII<sup>e</sup> s.; *Bioel*, 1233;

*Bioul et Biwel* au XIII<sup>e</sup> s.; *Bioul*, 1280 et 1290; *Bioul*, 1272.

Les haches et couteaux en silex et autres antiquités préhistoriques découvertes à Bioul, son cimetière

**BIXSCHOTE**, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route d'Ypres à Dixmude; à 11 1/2 kil. d'Ypres, à 3 1/2 kil. de Zuidschote, à 5 1/2 kil. de Boesinghe, à 4 1/2 kil. de Langemark et de Merckem,



Bioul — Gravure extraite de Saumery

belgo-romain, prouvent que ce territoire était habité dès une époque très reculée.

Pop. en 1840. — 1,132 hab.

» 1890, — 1,734 »

**BISSEGEM**, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Courtrai à Menin; à 4 kil. de Courtrai et de Wevelgem, à 9 kil. de Menin, à 1 1/2 kil. de Marke, et à 14.87 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 2,595 hab.; — sup. 341 hect.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; cant. de j. de p. de Menin. — Ev. de Bruges.

Sol très favorable à la culture du lin et du colza; vergers de pommiers, de poiriers et de cerisiers; — climorée.

Cours d'eau: la Lys, affl. de l'Escaut, dans laquelle se fait le rouissage du lin; le Neerbeke.

Eglise de 1899, de style gothique.

*Bissegem*; *Bichengen*, 1107-1116; *Bisseghem*, 1102; aussi *Bieseghem* et *Bissinsela*.

Le patronat de l'église a de tous temps appartenu à l'abbaye de Saint-Amand, lez-Tournai. — Bissegem était autrefois une seigneurie de peu d'importance qui appartenait à des particuliers. Elle était sit. sous la châtellenie de Courtrai et la verge de Menin. Elle était presque entièrement gouvernée par un bailli qui était le principal homme de loi de la localité. A part la seigneurie de Heule qui s'étendait en partie sur son territoire, on y trouvait encore deux autres seigneuries, à savoir celles de Dappaert et de Gommaers.

Les républicains français, à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., livrèrent une bataille sur le territoire de Bissegem contre les Autrichiens, près du Neerbeke. Il y eut beaucoup de morts et de blessés.

Pop. en 1816. — 506 hab.

» 1858. — 665 »

» 1875. — 1,650 »

» 1890. — 1,400 »

» 1910. — 2,465 »

à 7 1/2 kil. de Noordschote, et à 8.67 m. d'altitude (église).

Pop. 487 hab.; — sup. 557 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. d'Ypres. — Ev. de Bruges.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: le canal de l'Yperlée.

Bixschote, du diocèse de Têrouane, archidiaconé de Flandre, décanat d'Ypres; son église était anciennement à la disposition de l'évêque de Têrouane. En 1275, le seigneur d'Elverdinge y percevait la dîme.

Le village de Bixschote faisait partie de la seigneurie de Guise (ou plutôt Guisnes) dite Coucy, laquelle avait haute, moyenne et basse justice, et s'étendait, dans la châtellenie d'Ypres, aux villages de Langhemarck, *Bexscotes*, Passchendale et Zonnebeke, et dans le Franc de Bruges à ceux de Jabbeke, Noord-Zevécote, Stalhille, Zande, Zevécote et Zwevegum. — Une partie du territoire de Bixschote, non tenue de la seigneurie de Coucy, dépendait de l'amanie de Langemark.

*Bigschote*, *Bekescotium*; *Bixscote*, 1275 et 1260; *Bixcoote*, 1301; *Bixcote*, 1735. L'Espinoy écrit *Bickschote*.

Les vestiges les plus anciens de la seigneurie de Bixschote remontent au XIV<sup>e</sup> s.; alors elle appartenait aux seigneurs de Coucy de France, dont elle a emprunté le nom. Messire Aubert de Coucy releva la seigneurie comme *beer* de Flandre. L'Espinoy dit que les Halewyn possédèrent longtemps la baronnie de Coucy, jusqu'à ce que Jeanne, fille de messire Jacques de Halewyn, la porta en mariage, avec d'autres belles propriétés, à messire Guillaume de Claerhout, seigneur de Pithem, Coolskamp, etc.

Pop. en 1815. — 713 hab.

» 1840. — 718 »

» 1890. — 860 »

» 1910. — 890 »

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

# **HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**